

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°56 | 153^e année | CHF 4.00

SOLIDARITÉ

Hirondelle, des voix pour la paix



9 La Fondation Hirondelle, ONG suisse de création de médias en zone de crise, a 25 ans. Elle s'attache, grâce à des principes journalistiques forts, à favoriser la diffusion de l'information en tant que bien public.

éditorial PHILIPPE BACH INÉGALITÉ DEVANT LE VIRUS

Tous ne sont pas égaux face au coronavirus: on ne vit pas de la même manière un confinement dans une villa ou un appartement exigu. En France, on a assisté à un exode rural vers les résidences secondaires, ce qui contribue d'ailleurs à la diffusion du virus et met à mal les structures hospitalières des régions périphériques qui ont été fortement touchées par trente ans de politique néolibérale. Il est plus simple de faire des réserves et de remplir son garde-manger quand on n'a pas de soucis de fin de mois. Y compris en ce qui concerne l'accès à certains médicaments.

Ce n'est pas une surprise. Durant la grippe espagnole de 1918-1919, on a calculé que le taux de mortalité était 50% plus élevé dans le quartier le plus pauvre d'Oslo par rapport à l'arrondissement le plus riche¹. Le télétravail est davantage accessible aux cadres des entreprises qu'aux

maçons qui turbinent sur les chantiers. Il a fallu une semaine pour que ces derniers soient progressivement mis à l'arrêt!

Les professions les plus présentes au front – vendeuses, personnel soignant, personnel de la petite enfance, corps enseignant – sont souvent féminines. Les inégalités de genres viennent s'ajouter aux inégalités sociales.

Quand aux damnés de la terre, les migrants, les sans-abri, les clandestins: leur processus d'invisibilisation les rend encore plus vulnérables. Sans oublier les jeunes, qu'il est de bon ton de stigmatiser pour leur «égoïsme» car rétifs à la discipline du rester chez soi. On peut prédire qu'il ne leur sera pas fait beaucoup de cadeaux: vont-ils perdre une année scolaire, leur orientation en pâtira-t-elle? Ils l'auront bien mérité.

Enfin, troisième inégalité: celle traditionnelle entre le Nord et le Sud. Là

aussi, on peut prédire que le bilan sanitaire ne sera pas le même. L'Organisation internationale du travail (OIT) a publié mercredi un rapport laissant entendre que l'épidémie pourrait avoir un effet massif sur l'emploi avec près de 25 millions de personnes qui perdraient leur job. Davantage qu'à la suite de la crise des *subprimes* de 2008. Entre 8,8 et 35 millions de personnes vulnérables pourraient sombrer dans la pauvreté.

Les énormes sommes qui sont actuellement débloquées devraient donc aller en priorité à préserver ces plus faibles. Mais, on le voit aux Etats-Unis, les mesures mises en place visent prioritairement à préserver les intérêts des investisseurs au nom du maintien de la machine économique. Rien d'étonnant, mais oh combien démoralisant. I

¹«Grippe pandémique de 1918, un révélateur social», *Le Courrier* du jeudi 19 mars.

WEEK-END

- 10 PHOTOS** Ambiance étrange en Suisse romande. Quelques clichés de ces scènes un peu irréelles.
- 12 RELIGIONS** Regards croisés sur la collapsologie, le récit de l'Apocalypse et l'épidémie de coronavirus.

leMAG



Le virus nous révèle

- 15 PANDÉMIES** La réalité du Covid-19 rejoint les fictions de la contagion, qui éclairent notre nature profonde.
- 18 ROCK** The Animen, quatuor genevois qui cultive le son des sixties, publie un album solaire.
- 19 LIVRES** A l'heure du virus, des initiatives en ligne pour écouter des récits, écrire et rester en lien.

4 VAUD
Les associations d'aide aux **sans-abri** s'adaptent à la nouvelle donne.

5 GENÈVE
Comment s'organisent les **sites** de vente en ligne pour les petits producteurs locaux.

6 SUISSE
Une trentaine d'ONG veulent un moratoire sur les procédures d'**asile**.



PHOTOS Ambiance étrange en Suisse romande cette semaine. Quelques clichés de ces scènes un peu irréelles. **10**

RELIGIONS La crise du Covid fait peur. Regards croisés sur la collapsologie, le récit de l'Apocalypse et l'épidémie. **12**

le **MAG** Le virus prolifère et la réalité rejoint les fictions de la contagion qui éclairent notre nature profonde. **15**

WEEK-END

SOLIDARITÉ
9

LE COURRIER
VENDREDI 20 MARS 2020

ONG suisse de création de médias en zone de crise, la Fondation Hirondelle a 25 ans

La difficile voix de la paix

ACHILLE KARANGWA

Journalisme ► Un quart de siècle qu'elle fait éclore vocations et institutions journalistiques à travers le monde, en œuvrant pour «la paix et la dignité humaine». La Fondation Hirondelle, sise à Lausanne et née le 17 mars 1995 à la suite du génocide au Rwanda, mise sur le droit à l'information comme vecteur de stabilité démocratique dans des pays en conflits, tels que le Congo, le Kosovo ou encore la Centrafrique.

Affrontant la crise du journalisme en zone de crise humanitaire, le défi de la professionnalisation de l'information est au cœur de son combat pour des médias de développement.

Médias sans frontières

«Nous ne sommes pas une association humanitaire, mais bien une fondation au but intangible: défendre une information de bien public!» Directrice générale de la Fondation Hirondelle depuis 2016, Caroline Vuillemin défend en ce mois d'anniversaire l'héritage des trois journalistes créateurs de l'ONG: Jean-Marie Etter, François Gross et Philippe Dahinden. «Depuis le départ, à la reprise de la radio rwandaise Agatashya ('petite hirondelle'), créée par la section suisse de Reporters sans frontières, afin d'aider les populations à se reconstruire après le génocide, notre vocation est de répondre aux besoins les plus pressants des sociétés.»

Rapidement, le volatile fait des petits, même si le média rwandais installé au Zaïre voisin (futur Congo RDC) est étouffé par la montée en puissance des troupes rebelles de Laurent-Désiré Kabila fin 1996. Radio Blue Sky au Kosovo en 1999, Radio Okapi entre 2002 et 2014 au Congo RDC, ou encore le Studio Sifaka à Mada-



La Radio Ndeke Luka, en Centrafrique, a bénéficié de l'aide de la Fondation Hirondelle. KEYSTONE

gascar: une vingtaine de projets ont essaimé dans vingt-deux pays. Présente aujourd'hui dans huit territoires, l'ONG emploie quelque 200 personnes.

L'oiseau de bon augure

«Un de nos projets emblématiques est sans aucun doute la Radio Ndeke Luka ('l'oiseau de bon augure'), en Centrafrique, qui fête le 27 mars ses 20 ans d'existence», raconte Nicolas Boissez, délégué à la communication et aux relations extérieures pour la fondation. Régulièrement en crise depuis le début des années 2000, le petit pays de 4,5 millions d'habitants

a selon lui trouvé en Ndeke Luka un «média complet, qui joue un rôle de service public». «En Europe, la valeur de l'information s'est quelque peu perdue, mais dans un tel contexte de pauvreté et de guerre, les populations en prennent toute la mesure», poursuit-il (lire ci-dessous).

«Nous avons réussi à devenir une référence pour toute la population en proposant des émissions traitant autant de politique que d'agriculture, en français et en sango. Le vecteur radiophonique permet une accessibilité qui nous met en lien direct avec les citoyens des régions les plus éloignées de la

capitale ou non alphabétisées. La rigueur de l'information, ensuite, fidèle», défend Sylvie Panika, journaliste-animatrice à Ndeke Luka depuis ses débuts, et directrice de la chaîne depuis 2012. «J'ai bénéficié de coaching de la Fondation Hirondelle: je suis convaincue que c'est le professionnalisme apporté qui nous permet d'être la première radio du pays.» «On nous a souvent dit que Ndeke Luka, même quand les tirs reprenaient, était comme une meilleure amie: digne de confiance», renchérit Caroline Vuillemin.

Formateur de longue date auprès de la fondation, le jour-

naliste Daniele Piazza souligne quant à lui l'importance de principes journalistiques forts pour tout l'écosystème d'un pays: «Dans des pays où l'information est tenue soit par le gouvernement, soit par la corruption de journalistes sous-payés, former des professionnels issus de ce sérail à l'indépendance ou au croisement des sources et ancrer durablement ces pratiques renforce la construction d'espaces démocratiques.»

Susciter des voix indépendantes

Un effet brise-glace qui peut se ressentir jusque dans les autres

médias nationaux, à terme. Son collègue Vincent Bourquin, journaliste au *Temps* et de retour d'une mission d'aide à l'élaboration d'une nouvelle grille des programmes pour Ndeke Luka abonde: «Là-bas, il est clair que la population s'est appropriée cette radio qui joue maintenant un rôle crucial dans la reconstruction du pays. Même les policiers respectent ce qui est devenu une institution à part entière.»

Marc-Henri Jobin, directeur du Centre de formation au journalisme et aux médias à Lausanne, se félicite quant à lui du «cercle vertueux» qu'a enclenché la fondation, «qui forme des professionnels dont le travail bénéficie au pays, mais fait également profiter à nos journalistes en formation ici de ses réseaux en Afrique», dans le cadre des programmes d'échanges «En quête d'ailleurs».

Pour vingt-cinq ans encore? N'échappant pas à une certaine crise matérielle du journalisme, les médias de développement sont dorénavant davantage confrontés à des donateurs mus par certaines causes ou projets particuliers et contraignants, là où le journalisme de changement social structurel que porte l'Hirondelle a besoin de bases solides en tous temps. «Nous sommes confiants et allons miser encore plus sur la coproduction, l'éducation aux médias. Maintenant et pour le reste du siècle, les pays les moins connectés du monde continueront d'avoir besoin d'une information fiable, indépendante qui joue à plein son rôle démocratique d'inclusion», conclut Caroline Vuillemin. **1**

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du *Courrier*. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.

«La déontologie nous protège»

Depuis le début des années 2000, la République centrafricaine a connu trois périodes de guerre civile que Radio Ndeke Luka, soutenue par la Fondation Hirondelle, a couvert. Sa directrice, Sylvie Panika, revient pour *Le Courrier* sur les défis rencontrés.

Quel rôle a eu votre média durant les épisodes guerriers qu'a connu votre pays?

Sylvie Panika: C'est très spécial car dans ce contexte, nous sommes presque une organisation sociale, au-delà de la mission traditionnelle d'information. La promotion de la paix, des droits humains et de la dignité étant au cœur de notre action, cela nous amène à avoir une attention particulière aux manquements de l'Etat, qui n'est pas présent partout, et de consolider la justice. Un sujet sur la situation sanitaire dans un coin reculé alerte autorités et ONG sur la nécessité d'inter-

venir. Un témoignage de femme victimisée nous permet de la mettre en contact avec l'Associations des femmes juristes pour un soutien concret. Un reportage sur des exactions commises dans une région où la police ne va pas enclencher les premières étapes d'une enquête judiciaire pour les personnes qui peuvent enfin s'exprimer.

Vous êtes confrontés au risque de voir des acteurs du conflit appeler à la haine et à la violence.

Cela nous oblige à être impeccables sur la déontologie journalistique. Aucune interview de personne controversée ne se fait sans un enregistrement qui nous permette de contrôler et contextualiser les dires – ou abandonner leur diffusion – ni sans contrepoint qui offre aux auditeurs un équilibre. La neutralité de notre radio, la vérification et le respect des sources (souvent des victimes des conflits) et leur multiplication sont autant de filtres

qui nous ont au contraire permis de gagner la confiance de toute la population, quelle que soit son obédience politique, sa région ou religion.

Une confiance partagée par les autorités politiques?

C'est plus compliqué. Les pressions à ne pas diffuser telle ou telle information, les accusations de partialité et les refus de participation aux conférences de presse ont souvent été le prix à payer pour notre voix indépendante. Mais le professionnalisme et l'éthique journalistiques sont une vraie protection. Comment remettre en cause un média dont on n'arrive pas à démontrer qu'il fait du mauvais travail ou qu'il est partial? Cela nous a plusieurs fois mis à l'abri de menaces. En 2004, accusés d'inventer des exactions durant le conflit avec le Mouvement des libérateurs centrafricains pour la justice, nos démonstrations et reconstitutions

imparables des faits nous ont sauvés. Aussi, notre accompagnement médiatique des processus électoraux, reconnu de tous, nous a également valu un «Prix Fini Kodé pour la citoyenneté» en 2011.

La paix reste fragile en Centrafrique.

Un média, même populaire et bien intentionné, ne peut pas tout. Il reste beaucoup à faire malgré la conclusion d'un énième accord de paix en 2019. Notre rôle est de sensibiliser aux enjeux de celui-ci partout dans le pays où l'autorité de l'Etat est absente, et d'accompagner l'éclosion d'une vie civile normale. Dans la préparation de notre nouvelle grille de programme, une attention particulière a été portée aux besoins de la population en allant directement vers eux. C'est la clé pour résoudre notre plus grand défi à venir: la pérennisation de notre radio.

PROPOS RECUEILLIS PAR AKA